

Le Sainte-Marie



Bulletin des Anciens, 72^e année - no 1 - avril 2014

1200, rue de Bleury, Montréal Qc H3B 3J3

450 430-0595 • www.saintemarie.ca



e mot du président



Pense juste, parle franc : une devise pour notre temps!

Pense juste, parle franc, c'est la fière devise que s'étaient donné nos collègues anciens du conventum 1927! Elle était le thème de l'exposition sur le collège tenue au Gesù l'automne dernier.

Penser juste, bien sûr, pour bien discerner ce qui est bien, ce qui est vrai; mais aussi, parler franc, pour savoir rallier un auditoire à ses vues. Socrate, Démosthène, Cicéron, Bossuet, autant d'exemples que nos maîtres jésuites nous proposaient pour nous en montrer l'importance.

Bien souvent, les discours d'aujourd'hui se limitent à qualifier un point de vue d'ancien ou de moderne, au lieu d'en évaluer la justesse par une analyse sérieuse et convaincante.

Merci donc à nos prédécesseurs du conventum '27 de nous rappeler que, pour favoriser des débats éclairants et utiles, il nous faudrait plus de chefs qui sachent penser juste et parler franc!

Richard L'Heureux, C. 62

Fête annuelle des Anciens

le mercredi 14 mai 2014,

au Gesù, 1200, rue de Bleury à Montréal

La fête annuelle des Anciens du Sainte-Marie aura lieu le mercredi 14 mai ! Profitez de cette occasion de revoir vos confrères et consœurs, voire d'anciens professeurs dans une ambiance joyeuse et décontractée. Inscrivez donc ce rendez-vous à votre agenda et invitez d'autres membres de votre conventum à se joindre à vous.

Au programme :

15 h 30 : Inscription

16 h 30 : Messe à l'église

17 h 15 : Assemblée générale à la salle d'Auteuil

18 h 00 : Réception



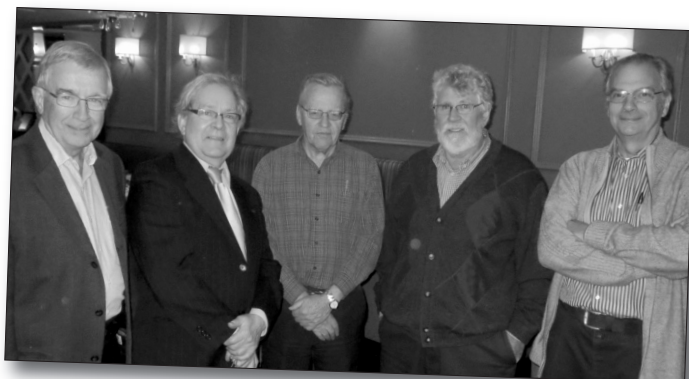
onventum '59 : la rencontre de 2013

À nouveau, une vingtaine de confrères fidèles du C.59 se sont réunis pour les retrouvailles automnales au restaurant l'Académie de la rue Crescent, le mercredi 20 novembre 2013. Le grand Organisateur, Jacques D. Girard, avait au préalable fait circuler le « Tableau d'Honneur » nommant les 30 membres de notre conventum qui avaient réglé leur cotisation annuelle à l'Association des Anciens pour 2013. Des 103 membres du conventum '59, nous avons les coordonnées de 77 dont 62 ont une adresse de courriel.

Ce fut l'occasion, entre autre, d'entendre Marc Gagnon nous lire un extrait de presse dans lequel on annonçait l'élection en mai 2013 du confrère André Vanasse à l'Académie des Lettres du Québec (qui compte maintenant 47 membres). Bravo André! Honneur bien mérité de notre ami Vanasse et qui allait être officialisé le lendemain à la Foire du Livre de Montréal. Et vous vous souviendrez que deux ans auparavant, une grande distinction avait été décernée à un autre confrère lorsque François Cousineau avait reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre national du Québec. Vraiment, nous sommes en bonne compagnie!

Comme à l'habitude, les échanges, joyeux et animés, portaient sur une multitude de sujets. À un bout de la table, tandis qu'on vantait les délices des restos du Plateau et les merveilles de la Mer Adriatique, à l'autre, on déclamait les fables de Lafontaine. À cet exercice, Claude Perrault et Yves Laurendeau se sont distingués. Il paraît que seule la modestie leur fit renoncer à des extraits d'auteurs grecs et latins...

Il y eut aussi les rappels nostalgiques de l'excellente éducation reçue chez les Jésuites. Et de la qualité



C. 59 : Claude Lapiere, Louis Famelart, Jean-Pierre Lemay, Roger Bourdages et Yves Laurendeau

très spéciale de Sainte-Marie dont les élèves provenaient de tous les quartiers de la ville, de plusieurs banlieues et même de régions éloignées et, surtout, de tous les horizons sociaux. L'ouverture d'esprit prévalait et faisait de notre Alma Mater un sujet d'envie dans les autres collèges.

À notre bout de table, on souleva brièvement le sujet de la formule retenue pour les Retrouvailles. Nous sommes tombés d'accord pour dire que c'était celle qui convenait le mieux.

À l'an prochain, donc, à l'Académie!

Michel Perrault C.'59



onventum 57 : retour à la montagne

Grâce à l'heureuse initiative de notre confrère Louis Boudrias, et ce pour la deuxième année consécutive, les Anciens se sont rencontrés le 22 septembre dernier au Pavillon du Lac-aux-Castors dans le décor champêtre du Parc du Mont-Royal.

Le président Bernard Marois a souhaité la bienvenue aux 22 convives qui partageaient un succulent déjeuner. Il a aussi rappelé les ineffables souvenirs de

notre entrée au collège en septembre, tous heureux de nous retrouver en ce début d'année scolaire.

Sous l'habile direction du maître de cérémonie Pierre Brodeur, certains furent invités à dire quelques mots.

François Leclair y est allé de ses réflexions philosophiques en se remémorant les enseignements des pères Vigneault et Fortin. François est l'auteur d'une récente publication intitulée « Mémoires philosophiques ».

Marc Laurendeau, membre du célèbre groupe d'humoristes Les Cyniques, nous a fait part d'une prochaine publication traitant des origines et de l'historique du groupe.

Robert Cossette, chirurgien cardiologue, a souligné les récents développements technologiques en ce domaine. Il est maintenant possible de prendre connaissance de la fiche d'un électrocardiogramme via un téléphone cellulaire Apple.

Jacques Roy, juge à la retraite, s'est constitué en véritable inquisiteur.

Bref, ces agapes se sont déroulées dans un esprit de fraternité et de camaraderie, souvenir de notre collègue Sainte-Marie.

Kevin Downs, C. 57

CONVENTUM '63: des retrouvailles exceptionnelles !

Le 2 novembre 2013, à l'hôtel Hyatt Regency du Complexe Desjardins, quelque 48 collègues ont répondu à l'invitation d'un comité organisateur pour des retrouvailles à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur Rhétorique au collège Sainte-Marie.

Robert Bédard arrivait de Genève, Paul Gélinas de Paris, l'un de St-Apollinaire, un autre de Ste-Agathe des Monts, et l'un de La Tuque. D'autres ont participé à cette rencontre malgré des revers récents de santé.

Tous ont retrouvé de joyeux camarades, racontant de vieilles histoires et se remémorant leurs bons et mauvais coups. Un recueil de Notes et Anecdotes de quelque 80 pages, a été remis à chacun des participants. La rencontre a débuté vers 15h00 et s'est déroulée lentement afin de permettre de longs échanges, chacun se laissant

photographier pour la postérité. Et nous avons longuement échangé des commentaires et des rires en regardant les vieilles photographies des réunions antérieures.

Puis les discussions ont continué lors d'un cocktail de 17 h à 19 h; le tout suivi d'un excellent repas 4 services. Et pour certains, les histoires et les rires se sont prolongés tard en soirée.

Ce fut un succès sur toute la ligne; même les membres du comité organisateur, qui ont pourtant travaillé pendant plus de 2 années, n'en espéraient pas tant. Je les félicite sincèrement. La cuvée '63 est un grand vin qui a merveilleusement bien vieilli.

Jean Marsolais, C. 63



C. 63 : Nicole LeBlanc (conjointe de Robert Bédard), Gilles Deschâtelets, Robert Bédard.



C. 63 : Paul-André Gélinas, Gaétan Lazure, Jean Marsolais



C. 63: Gilles Delage, Gilles Meloche, Jean Taillefer



C. 63 : André Robidoux, Normand Mailhot, Jacques Perron, Jacques Talbot.



C. 63 : Denis Pelletier, André Lamarche, Michel Hogue, Jean Marsolais, Marc-André Patoine



C. 63 : Georges Patoine, Raymond Bouffard, Richard Levac

Réunion des conventums 66, 67, 68

J'ai été fort ému par la rencontre du Conventum 66 chez Roberto (26 novembre 2013). Ce fut d'ailleurs, il m' a semblé, le sentiment général. J'ai été surpris par le familier, pour ainsi m'exprimer. Les Casavant, Hébert, Tremblay, Barolet, Sainte-Marie, Beaudoin, Boyd, Saint-Pierre, Lacroix et compagnie ne m'ont jamais vraiment quitté, malgré les années qui passent. Et cette fraternité, cette bienveillance ressentie (cette «eunoïa» comme dit Marc-André Sainte-Marie), d'où vient-elle ?

Pour faire suite à cette rencontre, je joins un texte qui est une invitation aux anciens amis à partager leur vision de «ce qui nous est arrivé» individuellement et collectivement depuis 1960 jusqu'à aujourd'hui. Non pas pour le seul plaisir de collectionner les anecdotes mais



C. 67 : Richard Harvey et Gérard Pelletier



C. 66 : Jean-Pierre Casavant et Pierre Tremblay

plutôt pour essayer de reconstituer collectivement une perspective historique sur nos vies et notre tournant de siècle. Puisque nous nous ressemblons, peut-être avons nous des éléments intéressants d'information, des témoignages qui une fois regroupés, donnent à chacun de nous une meilleure idée de «ce qui nous arrive maintenant». Appelons ça une enquête historique par témoignages cumulés.

Denis Racine, C. 66

Les anciens et le nouveau

ou

Comment le plaisir des retrouvailles peut éclairer la pensée

(réflexions inspirées d'une rencontre d'Anciens du Sainte-Marie, le 26 novembre 2013, chez Roberto)

1- Les retrouvailles/la rencontre :

Il continue de surprendre, ce plaisir des retrouvailles. Il évoque ces petites menthes anglaises que je trouvais dans les aéroports et qui se vantaient d'être «curiously strong»... Et elles l'étaient. Étonnante l'omniprésence du sourire sur ces visages sortant de la brume des années, demeurés intacts pour l'essentiel. Pour un peu, je me serais cru transporté sur le préau de la cour des grands où nous exerçons fièrement notre droit de fumer, en veston/cravate, alors que la conversation pouvait porter sur absolument n'importe quoi. Rien de ce qu'il s'y disait n'égalait en importance le simple fait de se trouver là, à jaser. C'est un peu ce que j'ai ressenti chez Roberto. Nous semblons partager identité et histoire.

Ce qui n'a pas été évident pour moi pendant longtemps, c'est l'intérêt ou l'envie de se pointer à l'une ou l'autre de ces rencontres d'anciens du collège. J'étais le «Capitaine Kirk» à bord du «Voyager» lancé à la vitesse de la lumière en direction d'Ailleurs, n'importe où sauf là d'où je venais, à la recherche d'un univers alternatif et nouveau, exempt de remises de diplômes d'aucune sorte (du grec ancien : διπλωμα, diploma signifiant «plié en deux», de rire ou de douleur, qui sait?). C'est ici que le plaisir des retrouvailles me donne du nouveau à penser. Sur l'identité de l'individu et ses rapports à l'histoire collective.

2 - Qui suis-je ?

Déjà là, quelques questions se posent. Comment suis-je devenu ce contestataire global de l'ordre établi, dans ma jeune vingtaine ? Mes compagnons de collège ont-ils vécu la même révolte ? Ou n'était-ce que moi ou encore une partie d'entre nous et dans ce cas, pourquoi les uns et pas les autres ? L'effritement accéléré des valeurs, des institutions et des mœurs en cette deuxième moitié de XXe siècle, avec ses effets sur le Québec, y est-il pour quelque chose ? Et qu'avons-nous en commun qui donne cette forte impression de se retrouver entre semblables ? La formation classique, le moment historique partagé (2e moitié du XXe, 1ère moitié du XXIe)...Ou avons-nous été déterminés davantage par nos origines familiales, au moment même où les valeurs familiales étaient remises en question ? Fut-ce le «début d'un temps nouveau» (S. Venne), ou *business as usual* ou encore un mélange des deux où l'on se serait «grouillé le cul, ent/deux joints» (P. Bourgault) ?

3 - Qu'est-ce que l'histoire ?

D'abord nous en sommes à nous demander «Mais que nous est-il arrivé au juste?». Et pour répondre à cela il faut de l'aide. C'est un travail d'équipe. Chacun a dans sa poche quelques morceaux du casse-tête. Il s'en est trop passé. On a oublié pas mal de choses. Chacun était en un

certain lieu qui ouvrait sur certains paysages et pas sur d'autres. À propos de «point de vue», il paraît que notre grille de référence, le cadre qui nous sert à analyser les choses, notre sensibilité spécifique, déterminent ce que l'on perçoit ou non du monde environnant. Supposons un moment que le contexte de nos années de collègue nous ait imprégnés d'une culture commune. Les Jésuites, les années 60, la Révolution tranquille, la révolution sexuelle, le déclin de la pratique religieuse, la guerre du Vietnam, l'Expo 67, mai 68, octobre 70, la drogue, la contre-culture, l'UQAM, enfin tout ça, le zeitgeist du moment, ont-ils formé en nous un regard commun sur l'histoire ?

Remarquez, le psychédélisme, le marxisme, l'athéisme et la quête d'un monde meilleur m'ont bel et bien «décoiffé» mais ne m'ont pas empêché de terminer le Droit, de passer le Barreau, de pratiquer au criminel, d'étudier l'histoire de l'art et de devenir fonctionnaire. Par contre, je suis grand-père alors que je ne me suis jamais marié, j'ai abandonné le droit pour faire du développement culturel, j'ai animé une galerie d'art de gauche, j'ai vécu en commune à la campagne, j'ai séjourné en France pendant une année dans un milieu très psychanalyse/psy-

chiatre/philosophie, j'ai fait de la vidéo communautaire, j'ai même été serveur dans un bar auto-géré appelé «La Grande Passe»....Ceci pour dire que je me situerais sans doute dans la catégorie «mélange des deux».

4 - Un appel à tous et toutes :

Je suis donc curieux de savoir comment mes vieux compagnons du Sainte-Marie ont pris le tournant du siècle. Ce qu'ils retiennent comme sagesse résiduelle de leur cheminement. Comment ils voient le monde actuel. Le plus difficile, il me semble, est de saisir ce qui nous arrive collectivement et individuellement aujourd'hui.

C'est le projet, ou le sujet de discussion, que je vous propose de partager. Après tout, à quoi sert de se retrouver si ce n'est pour refonder une sorte de «préau de la cour des grands», une «ligue du vieux poêle» où on se parle en essayant d'y voir clair.

Denis Racine, C. 66



n Ancien au Château Ramezay : Robert Charrette, C. 53

Durant une longue et emballante carrière de plus de 35 ans en tant que propriétaire d'une maison de production d'événements, j'ai réalisé et publicisé des activités populaires telles que le Salon Nautique de Montréal, les Salons du Ski de Montréal, Québec et Toronto, celui de Montréal étant reconnu comme le plus important du genre en Amérique du Nord. Ma maison de production a en plus réalisé au-delà d'une centaine de salons et foires industrielles, scientifiques ou commerciales couvrant une multitude de sujets à caractère professionnel.

Dans le même domaine, j'ai représenté au Canada durant dix ans les célèbres foires internationales de Düsseldorf en Allemagne. En juin 2000, j'ai eu l'honneur d'être intronisé au Temple de la renommée de l'industrie par l'Association des professionnels en expositions du Québec que j'avais fondée en 1991. Je me suis finalement mis en mode quasi retraite il y a maintenant une douzaine d'années.

Plus de temps pour voir grandir mes quatre extraordinaires petits-enfants, pour réaliser ces travaux qu'on remet trop souvent à plus tard, pour faire quand même un peu de consultation dans mon domaine de prédilec-



Robert Charrette, C. 53

tion. Mon épouse Lilla, qui m'endure depuis bientôt 52 ans, et moi avons parcouru le globe pour finalement aller vivre ensemble la Dolce Vita floridienne six mois par année durant plusieurs hivers.

Et tout à coup, sans avertissement, en 2005, me voilà septuagénaire. Je devais donc m'enrôler officiellement dans le régiment des p'tits vieux! Non, pas moi! Il

me fallait réagir, trouver une façon active, agréable et utile de demeurer intellectuellement en forme. J'avais œuvré toute ma vie adulte en côtoyant des milliers de gens, en vivant constamment avec le public. Comme bien d'autres, j'ai donc décidé de faire du bénévolat.

C'est au Château Ramezay, musée et site historique du Vieux-Montréal, que j'ai trouvé au début de 2006 ma source d'énergie, mon deuxième, pour ne dire mon huitième souffle, l'élan d'une nouvelle expérience de vie sans pareil. J'y suis guide bénévole depuis plus de sept ans et je ne m'ennuie pas une minute. J'y ai développé un nouvel intérêt pour notre histoire et notre patrimoine québécois.

Presque chaque semaine, durant quelques heures, je partage maintenant mes nouvelles connaissances sur la Nouvelle-France et sur la vie de nos ancêtres. Je renseigne des centaines de visiteurs du musée sur l'histoire et le développement de Montréal depuis sa fondation en 1642. Ce sont soit des écoliers du primaire et du secondaire ou de jeunes adultes nouvellement au Québec en

programmes de francisation ou encore des touristes en vacances chez nous.

Ça m'a permis de me faire de nouveaux amis aussi à la retraite et qui partagent les mêmes intérêts. Ce sont des hommes et des femmes de mon âge et heureusement souvent plus jeunes que moi, qui aiment l'histoire, qui aiment la jeunesse et le public en général et qui aiment faire part de leurs connaissances.

L'Association des guides de Ramezay est en mode de recrutement perpétuel. Nous sommes toujours à la recherche d'hommes et de femmes intéressés à « vivre la vie de château ». Si vous avez le goût d'en savoir davantage et peut-être même de tenter cette expérience de bénévolat emballant, je me ferai un grand plaisir de vous accueillir au musée. Vous me joignez chez moi au téléphone, 514 693-0987 ou par courriel prc@videotron.qc.ca. Bienvenue au Château Ramezay

Robert Charrette, C. 53.



mise à jour annuelle sur les Pères jésuites qui ont œuvré au Collège Sainte-Marie

Au fil des 33 dernières années d'existence du Collège Sainte-Marie, soit de 1936 à 1969, 176 Pères jésuites ont œuvré au Collège Sainte-Marie. Des huit Pères jésuites qui étaient toujours de ce monde en décembre 2012, un seul nous a quittés. Il s'agit du Père Jean-Paul Bellemare, s.j., décédé le 24 octobre 2013 à l'âge de 90 ans à la résidence Jean-de-Brébeuf, Richelieu. « Décidément, comme le dit si bien le Père Adrien Léonard, le Père éternel n'est pas pressé de nous rappeler! »

Ci-dessous figure la liste des sept derniers Pères jésuites qui ont œuvré au Sainte-Marie :

1. P. Georges-Étienne Beauregard, s.j., C. 35 (titulaire/éléments latins), 100 ans. A fêté son centenaire le 7 février 2013. « Semi-retraité », comme il se plaît à le répéter, il vit depuis l'automne 2012 à l'infirmerie des jésuites de Taiwan (à Taipei). Pour ses 100 ans, il est venu au Canada en mai 2013 – des gens voyageaient avec lui dans l'avion. - Lire l'article du P. Pierre Bélanger, s.j. dans LE BRIGAND (<http://www.jesuites.org/Brigand503-2.htm>)
2. P. Fernand Bédard, s.j. (titulaire/rhétorique), 88 ans. Exerce divers ministères. Habite à la Résidence Garnier de Québec.

3. P. Jean-Marc Dufort, s.j., C. 43 (titulaire/méthode), 88 ans. Retraité à la Résidence Jean-de-Brébeuf, Richelieu.
4. Pierre Gervais, s.j. (professeur de religion/syntaxe), 74 ans. Enseigne la théologie dogmatique et sacramentaire à la Faculté de la Compagnie de Jésus à Bruxelles. Il est aussi directeur de "la Nouvelle Revue Théologique" (NRT). Voir son site internet.
5. P. Adrien Léonard, s.j. (préfet de discipline et préfet des études), 88 ans. Exerce divers ministères – va régulièrement à la paroisse Saint-Stanislas.
6. Démétrius Michailidès, s.j. (titulaire/philosophie), 85 ans. Exerce divers ministères.
7. Pierre Ringuet, s.j. (français/versification et anglais/belles-lettres, rhétorique), 91 ans. Exerce divers ministères.

*Bernard Downs, C. 59
Novembre 2013*



ilan de vie: échec, demi-réussite ou succès ?

Felix qui potuit rerum cognoscere causas. Bien connue des «philosophes» qui jadis montaient à pied jusqu'au sixième étage du vieux Collège, cette maxime de Virgile peut inspirer la réflexion sur un bilan de vie de quiconque veut demeurer «heureux». La clé de cette sérénité enseignée par le poète se trouve dans le «connaître les causes des choses». La philosophie courante à son époque, on s'en souviendra, faisait une distinction entre les causes dites matérielles, formelles ou exemplaires, efficientes et finales. Cette sagesse intemporelle propose encore aujourd'hui que les fins de l'action sont les plus importantes pour en évaluer la réussite ou l'échec.

Dans une perspective humaniste, l'auto-évaluation du succès de sa vie repose donc sur les buts que l'on s'est personnellement assignés. Ils peuvent être multiples et pas toujours en harmonie entre eux. Pensons, par exemple, au conflit engendré par une offre de pot-de-vin à un fonctionnaire qui recherche le luxe et le statut social, mais aussi la tranquillité de sa conscience. En l'acceptant, il pourra mieux réussir sa vie matérielle et sociale, mais il se plongera dans un échec moral troublant; en le refusant, il préservera son intégrité et sa bonne conscience, mais au risque d'un échec ou d'une demi-réussite professionnelle qu'il pourrait regretter.

En raison de la multiplicité des buts que l'on s'assigne et de la variation de leur importance dans le temps, il apparaît irréaliste de viser à une réussite complète de sa vie sur tous les fronts. Mais, en gardant le cap sur un but prioritaire qui domine les autres, on peut atteindre à la cohérence et à la joie dans ses actions, et à la fin à un bilan de vie positif. Un père de famille, par exemple, qui se soucie de son épanouissement personnel comme de celui de son entourage, pourra tolérer une relation conjugale sans amour mais non violente pendant la durée de l'éducation de ses jeunes, puis s'en retirer au moment

opportun, en vue du plus grand bien de tous les membres de la famille. Il pourra alors parler de demi-réussite familiale et rester serein.

Pour établir un bilan de vie véridique à nos propres yeux, il faut entrer dans le domaine de nos valeurs propres qui ne sont pas toujours identifiées clairement. L'exercice d'évaluation se complique du fait que nous sommes aussi confrontés aux valeurs du milieu qui exercent une influence sur les nôtres. Souvent faudrait-il apprécier l'importance pour soi de la réussite matérielle qui est une puissante injonction de la société, et qui conditionne souvent le statut social et l'estime de soi. Dans ce contexte, un parent ou un aidant naturel qui oeuvre dans l'ombre sans rémunération serait-il en train de rater sa vie ? Cette analyse du bilan se relie à la réflexion soumise par notre Président, dans le dernier Bulletin, sur le sens de notre éducation qui hier préparait les jeunes à devenir «l'élite de demain, pour décider en fonction de l'intérêt général et du bien public». Je pense que quiconque poursuit les buts supérieurs préconisés par sa proposition, fait partie de l'élite spirituelle de la société, quelque soit sa réussite en visibilité, en fortune ou en pouvoir. À chacun d'évaluer comment, à cet égard, sa vie serait un succès, une demi-réussite ou un échec. Pour ma part, je me suis rendu compte que l'éducation continue de la personne, chez moi et chez les autres, a constitué une valeur humaniste prioritaire dans ma vie, et qu'elle se réalise encore au quotidien par des actions comme celle de vous présenter aujourd'hui cette réflexion. Je demeure donc spirituellement serein dans l'opération de mon bilan de vie, avec une vive reconnaissance envers mes éducateurs d'autrefois et mes interlocuteurs d'aujourd'hui.

François Leclair, C. 57



Autour de l'exposition **PENSE JUSTE, PARLE FRANC / L'héritage du Collège Sainte-Marie**

Du 23 octobre au 18 décembre, le Gesù tenait dans son hall d'entrée une exposition sur le collège Sainte-Marie sous le thème « Pense juste, parle franc », que de nombreux Anciens ont eu l'occasion de visiter. Photographies, gravures, artefacts et panneaux qui ont marqué nos activités scolaires et parascolaires, tant culturelles et religieuses que sportives et théâtrales rappelaient la vie au collège. Des témoignages audio-visuels de Marcel Sabourin, Gilles Pelletier et Françoise Gratton rappelaient la richesse de la vie théâtrale au Gesù.

L'inauguration du 23 octobre était relevée par la présence du Père Daniel LeBlond, s.j. Nommé en juillet 2004 supérieur de la Province du Canada français et du territoire haïtien par le Général des Jésuites, le P. LeBlond, s.j. n'en était pas à sa première prestation dans le hall de cet historique amphithéâtre, lui qui, de 2001 à 2009, a produit et présenté aux Montréalais cinq expositions personnelles dans le cadre des expositions du Centre de créativité du Gesù.

Lui ont succédé au micro deux membres du personnel des Archives des jésuites au Canada : le Père Jacques Monet, s.j., historien, et Mme Theresa Rowat, directrice des Archives des jésuites au Canada. Ce sont eux les véritables architectes de cette exposition sur l'héritage de notre Collège et du Gesù. En terminant, je m'en voudrais de ne pas signaler aussi la présence au micro de Mme Jocelyne Bilodeau, directrice générale et artistique du Centre de créativité du Gesù, qui s'est chargée de nous accueillir si aimablement avec le personnel de sa formidable équipe.

Rencontre fortuite avec Claude Corbo

Ancien élève du Conventum '59 et ancien professeur de français-latin en classes de méthode et versification, je récidivais dans le hall du Gesù, le vendredi 31 octobre, pour une visite plus approfondie de l'exposition.

Avant d'aller plus loin, il importe de souligner l'heureuse initiative des exposants qui ont mis à la disposition des visiteurs de deux recueils à couverture rigide intitulés *L'histoire du Collège Sainte-Marie, tome I, 1916-1923* et *L'histoire du Collège Sainte-Marie, tome II, 1924-1932*. Ces deux ouvrages étaient sans doute les pièces maîtresses les plus intéressantes, les plus enrichissantes et les plus instructives de l'exposition. Ils relatent sous forme d'annales, à raison de quelque cent pages en moyenne par année, les événements, chroniques, faits d'armes, gestes et exploits qui ont marqué l'histoire du Collège Sainte-Marie durant les seize années précitées. Le but de la rédaction était d'en faire une œuvre de famille, reflétant bien la physionomie

particulière des travaux, des fêtes et des jeux que partageaient entre eux élèves, parents et professeurs éducateurs.

Aux pages d'introduction et de prologue de chacune de ces annales succèdent quelques pages de reportages, réflexions, conférences, réceptions de visiteurs et expéditions tout aussi bien régionales que lointaines. Puis, ce sont les faits marquants du Premier Semestre avec la chronique des Grands suivie de la chronique des Petits; et on enchaîne avec le Second Semestre avec les mêmes chroniques des Grands et des Petits. S'intercalent en ordre décroissant les photos de classes des finissants de philo II jusqu'à celles des éléments français prises en grande majorité aux lieux et places du jardin des Pères sous la statue de la Vierge Marie. Les dernières pages sont vouées aux éphémérides et à nos chers élèves et professeurs éducateurs disparus.

Je me délectais à la lecture des pages du deuxième recueil et me vautreais allègrement dans ces textes quand un quidam est venu m'interrompre pour me demander si j'en avais pour longtemps... Je lui répondis que je venais d'y passer une bonne heure et demie et que j'en avais sans doute encore pour une bonne autre heure, au moins, à me balader ainsi dans ces réminiscences historiques des années 1924 à 1932. À brûle-pourpoint, je lui demandai s'il était un Ancien du collège Sainte-Marie. Il me regarda fixement et me répondit sèchement qu'il était un Ancien de Brébeuf, mais que son père, lui, était un Ancien du Sainte-Marie qui avait étudié durant ces années-là...

Il ajouta qu'il voulait voir des photos de son père étudiant au Collège. Je sentis qu'il était de mon intérêt de lui céder la place si je ne voulais pas me créer d'embêtements inutiles. Je dissimulai assez bien mon énervement; et risquai même de lui demander le nom de son père.

- Corbo, s'empressa-t-il de me lancer.
- Corbo? Le monsieur Corbo qui a écrit le livre sur les Jésuites?
- Non, non, le monsieur qui a écrit le livre sur les Jésuites, c'est moi, Claude Corbo.
- Claude Corbo? Oh, mes excuses, monsieur Corbo, je ne vous avais pas reconnu. Ça fait si longtemps! Nous faisons tous deux partie du personnel enseignant dans les dernières années du Collège. Vous enseigniez les Sciences politiques dans les classes de philo alors que je dirigeais les étudiants du cours pré-collégial en cette dernière année du Sainte-Marie, en 1968-1969. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que j'ai fait la lecture de votre livre ces derniers mois grâce à mon

bon ami Guy Allard, commissaire à la CSMB (Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys), qui m'a prêté votre ouvrage et qui me savait très sensible à tout ce qui concerne les réalisations des Jésuites dans le domaine de l'éducation tant ici au Canada et en Haïti que partout ailleurs à travers le monde...

Là-dessus, M. Corbo feignit de me croire et s'appropriia sur-le-champ le deuxième recueil de L'histoire du Collège Sainte-Marie, 1924-1932. Il localisa rapidement les photos de conventum et reconnut facilement la binette de son père dans ses années d'adolescent et de jeune homme. Une dizaine de minutes plus tard, il me souriait et me saluait de la main en quittant prestement le hall du Gesù...

J'étais vraiment éberlué d'avoir rencontré ce M. Claude Corbo que j'avais côtoyé pour la dernière fois dans la salle des profs du 4e étage, au printemps de l'année 1969; donc, il y a plus de 44 ans! Je rappelle au lecteur qu'après la fermeture du Sainte-Marie, ce monsieur Corbo fut professeur au Département de sciences politiques de l'Université du Québec à Montréal qui, incidemment, ouvrait ses portes à l'automne de cette même année 1969. Il fut recteur de l'UQÀM de 1986 à 1996, se consacra à l'enseignement dans les années qui suivirent avant de reprendre le collier de recteur de janvier 2008 jusqu'à la fin de l'année 2012.



Richard L'Heureux, président de l'association et
Jocelyne Bilodeau, directrice générale et artistique
du Centre de créativité du Gesù



Daniel Leblond, s.j., supérieur de la Province
du Canada français et du territoire haïtien

Dans son ouvrage de plus de 400 pages, *Les Jésuites québécois et le cours classique après 1945*, publié en 2004, Claude Corbo nous parle du Ratio Studiorum des Jésuites et des publications que ces derniers ont produites pour défendre les valeurs de leur cours classique. Il reconstitue l'ultime plaidoyer des milieux jésuites québécois à la défense du cours classique. Cet ouvrage de M. Corbo nous invite à une sérieuse réflexion sur les objectifs éducatifs et les valeurs morales et intellectuelles que nous devons poursuivre en tant que citoyens canadiens et québécois.

L'exposition *Pense juste, parle franc* fut donc enrichissante à bien des égards.... Merci au Service des archives des jésuites au Canada, à l'Équipe du Gesù et, dans une moindre mesure, à l'Association des Anciens élèves du collège Sainte-Marie qui continue de mettre en valeur le patrimoine historique, culturel et architectural légué par les jésuites aux Montréalais. Mission accomplie.

Bernard Downs, C. 59



émoins d'une belle époque!

L'exposition *Pense juste, parle franc* organisée par le Centre de créativité du Gesù a été couronnée le 2 décembre par un panel où cinq anciens ont témoigné de leur expérience comme élèves à Sainte-Marie.

Le panel était présidé par Michel Racicot, C. 65, qui était entouré de quatre autres anciens : Louis Balthazar, C. 48, Émile Robichaud, C. 53, François Leclair, C. 57 et Richard L'Heureux, C. 62.

L'expérience des ces cinq anciens élèves couvrait les vingt-cinq dernières années de la vie du collège, d'autant plus que l'un d'eux, François Leclair a été professeur et secrétaire-général pendant les dernières années du Sainte-Marie.

Ces interventions témoignaient de toute l'importance de l'impact qu'avaient eu leurs années d'études au collège sur leur développement personnel et la conduite de leur vie et de la valeur d'une approche humaniste de l'éducation.

La soirée s'est poursuivie après le panel avec un échange de questions entre les panélistes et l'assistance qui avait écouté avec grand intérêt les diverses interventions.

Votre association mettra un condensé de ce débat en ligne sur son site internet.

Richard L'Heureux, C. 62



Richard L'Heureux, C. 62 et Michel Racicot, C. 65, écoutant avec attention la présentation de Louis Balthazar, C. 48



François Leclair, C. 57, Michel Racicot, C. 65, Émile Robichaud, C. 53

Carnet

Selon le bottin des anciens de 1964, notre confrère Roger Tassé, C. 50, était déjà au Ministère fédéral de la justice il y a cinquante ans! Il y a fait toute une carrière qu'il relate dans ses mémoires intitulés *Ma vie, le droit, la Constitution et bien plus encore!* et publiés aux éditions Yvon Balais. À cause du rôle important qu'il a joué dans son élaboration, Roger Tassé est considéré comme le père de la Charte canadienne des droits et libertés. Il a également joué un rôle majeur dans les négociations menant à l'Accord du lac Meech.

François Leclair, C. 57, vient de publier ses *Mémoires philosophiques – Chemins vers la vérité et l'amour*, qui relatent cinquante-cinq ans de son parcours

tant professionnel que personnel, toujours marqué par de hautes exigences philosophiques et spirituelles. Ces Mémoires sont disponibles à Bibliothèque nationale du Québec.

André Vanasse, C. 59, directeur de la revue *Lettres québécoises*, a été nommé en mai 2013 membre de l'Académie des lettres du Québec.

Louis-Michel Gratton, C. 65, vient de publier son second roman, intitulé *Le candidat*, aux éditions au Carré. Louis-Michel Gratton a été maire de Saint-Lambert de 1981 à 1986. Comme c'est le cas de son premier roman *Le testament d'Eusèbe*, ce roman s'inspire de son expérience de la politique municipale.

Passons sur l'autre rive (Marc 4, 35)

Jean-Louis Roux, C. 40, acteur et metteur en scène, cofondateur et directeur artistique du Théâtre du Nouveau Monde, décédé à Montréal le 28 novembre 2013

Lucien Hébert, C. 41, industriel, décédé à Granby le 29 novembre 2013

Guy Demers, s.j., C. 45, ancien directeur des études au collège Brébeuf, décédé le 6 novembre 2013

Réal Major, C. 47, médecin, décédé le 18 novembre 2013

Gilles Amyot, C. 49, médecin-obstétricien, décédé à Montréal le 30 septembre 2013

Jacques Le Bel, C. 49, avocat, conseiller de la reine, décédé à Montréal le 15 décembre 2013

Jean Loiselle, C. 51, journaliste, ancien sous-ministre, administrateur, décédé à Montréal le 31 janvier 2014

Jean-Pierre Jasmin, C. 53, avocat et homme d'affaires, décédé à Saint-Laurent le 14 octobre 2013

Roger Renaud, C. 53, fonctionnaire, décédé à Laval le 27 décembre 2013

Paul Lemire, C. 54, médecin radiologue, décédé à Saint-Lambert le 18 janvier 2014.

André Sauvé, C. 55, chirurgien dentiste, décédé à Montréal le 7 novembre 2013

Jean-Claude Élie, C. 56, avocat, décédé à Montréal le 24 mars 2014

Jean-Guy Lavigne, C. 63, enseignant, décédé à Québec le 20 février 2013

Pierre Leroux, C. 67, gastro-entérologue, décédé à Saint-Lambert le 22 avril 2013

Harel Malouin, ancien professeur titulaire au collège, décédé à Montréal le 22 novembre 2013.

Le Bulletin des Anciens est publié par l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie.

Comité de rédaction: Bernard Downs, Jacques D. Girard et Richard L'Heureux.

Recherche pour la chronique « Passons sur l'autre rive » : Gilles Lavigueur

Mise en page : Michel Bérard, graphiste

Impression : Les Impressions Rambo

Convention avec Postes Canada : 40041530